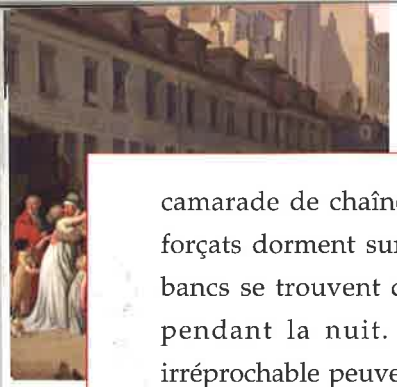


camarade de chaîne, il est guillotiné devant tous les détenus. Les forçats dorment sur de grands bancs en bois : à l'extrémité de ces bancs se trouvent des anneaux en fer auxquels ils sont enchaînés pendant la nuit. Seuls les condamnés ayant une conduite irréprochable peuvent espérer avoir un matelas ou des couvertures. Les repas des forçats sont relativement rudimentaires : ils se composent de pain noir, de fèves, de légumes secs et, les jours de travaux, de viande et de vin.

## Compréhension écrite

DELF 1 **Lisez attentivement le dossier, puis dites si les affirmations suivantes sont vraies (V) ou fausses (F).**

| | | V | F |
|---|---|---|---|
| 1 | Les galères ont existé en France de 1660 à 1738. | ☐ | ☐ |
| 2 | Les galères sont des navires à voiles et à rames. | ☐ | ☐ |
| 3 | Les prisonniers purgeaient leur peine attachés à la voile. | ☐ | ☐ |
| 4 | Les galères sont supprimées par Louis XV en 1748. | ☐ | ☐ |
| 5 | Le bagne de Toulon pouvait accueillir plus de 40 000 forçats. | ☐ | ☐ |
| 6 | Les forçats arrivaient au bagne enchaînés par le cou et par groupes de vingt-quatre. | ☐ | ☐ |
| 7 | Le bonnet rouge était donné aux condamnés à perpétuité. | ☐ | ☐ |
| 8 | Les bagnards faisaient des travaux très fatigants. | ☐ | ☐ |
| 9 | À Toulon, les trois premières années, les forçats effectuaient la « petite fatigue ». | ☐ | ☐ |
| 10 | Les forçats dorment sur des bancs en pierre sans être enchaînés. | ☐ | ☐ |

CHAPITRE 4

# Cosette

Nous sommes à Montfermeil le soir de Noël de l'année 1823. 6 Plusieurs clients se sont arrêtés pour passer la nuit dans l'auberge des Thénardier, connue dans les alentours sous le nom de *Cabaret du sergent de Waterloo*. Thénardier est très fier de ce surnom. En effet, il raconte fréquemment qu'il a sauvé, à Waterloo, un général gravement blessé. En réalité, il ne voulait pas le sauver, mais le voler...

Cosette, qui a maintenant huit ans, fait tout dans l'auberge : elle lave, brosse, frotte... et madame Thénardier la frappe souvent.

Ce soir-là, Cosette est sous la table de la cuisine en train de tricoter des bas de laine pour les petites Thénardier qui jouent dans la pièce voisine. Elle est pieds nus et porte de vieux vêtements troués. De temps en temps, on entend un enfant qui crie. Il s'agit du dernier-né de la famille, un petit garçon d'environ trois ans.

# Les Misérables

Soudain, l'un des clients se lève et dit d'une voix sévère :

— On n'a pas donné à boire à mon cheval !

En entendant ces mots, Cosette se met à trembler de peur car il n'y a plus d'eau dans la fontaine, et la source est située dans les bois, à un quart d'heure de l'auberge. Dehors, il fait déjà nuit noire.

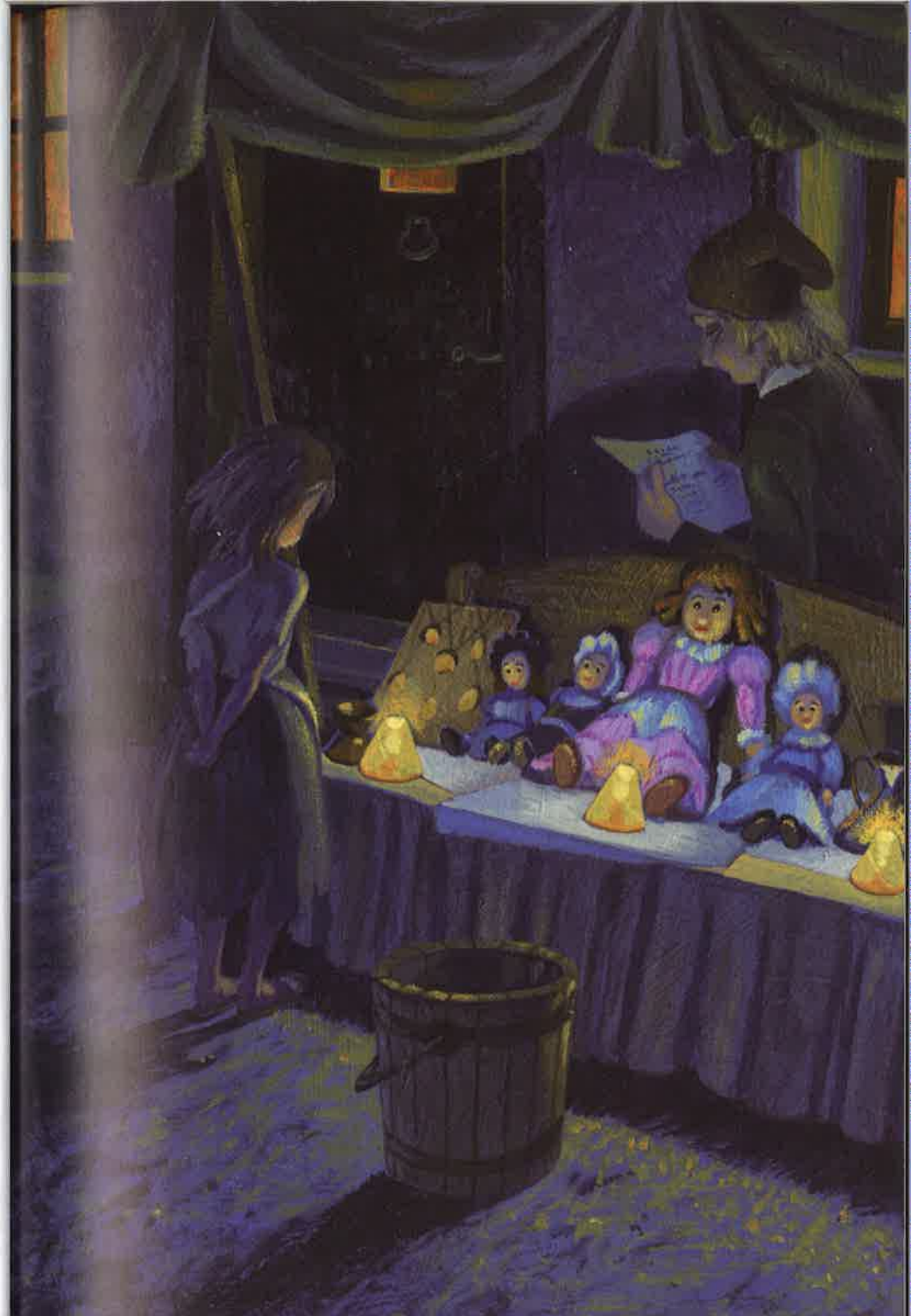
— Va porter de l'eau au cheval de monsieur, ordonne madame Thénardier.

— Mais... il n'y a plus d'eau dans la fontaine, dit Cosette d'une voix faible.

— Eh bien, va en chercher à la source ! dit la femme en ouvrant la porte de l'auberge. Et puis, prends cette pièce de quinze sous. En revenant, tu prendras un pain chez le boulanger.

Cosette met la pièce dans la poche de son tablier, baisse la tête, va prendre un seau vide près de la cheminée et sort. C'est Noël : toute la rue est illuminée. Elle passe devant la boutique de jouets et admire encore une fois « la dame ». « La dame », comme elle l'appelle, est une poupée magnifique. « Il faut être une reine ou au moins une princesse pour avoir une poupée comme celle-ci », pense la petite Cosette en traînant le seau.

Arrivée à la source, elle prend appui sur un arbre, se penche, plonge le seau dans l'eau, puis le pose presque plein sur l'herbe. L'effort a été si violent que Cosette est obligée de se reposer un peu. Après quelques instants, elle se relève, prend le seau à deux mains, fait quelques pas, puis le repose à terre pour reprendre sa respiration. « Il me faudra plus d'une heure pour retourner à l'auberge », pense-t-elle. Soudain, elle sent que le seau ne pèse plus rien. Une main énorme l'a saisi. Cosette lève les yeux et aperçoit un homme grand et robuste à côté d'elle. Étrangement, elle n'a pas peur de lui : il y a des instincts pour toutes les rencontres de la vie.



— Mon enfant, c'est bien lourd ce que tu portes là, dit l'homme d'une voix grave. Quel âge as-tu, petite ?

— Huit ans, répond Cosette.

— Et où vas-tu avec un seau si lourd ?

— À l'auberge des Thénardier.

L'homme s'arrête, pose le seau par terre, met ses deux mains sur les épaules de l'enfant et lui demande :

— Comment t'appelles-tu ?

— Cosette.

L'inconnu sent comme une secousse électrique dans tout le corps. Il reprend le seau, puis se remet à marcher. Quelques minutes plus tard, lorsqu'ils sont presque arrivés à l'auberge, l'enfant prend le bras de l'homme et lui dit :

— Pouvez-vous me rendre le seau, s'il vous plaît ?

— Pourquoi ?

— Madame Thénardier va me battre si elle voit que l'on m'a aidée...

Lorsque l'homme et Cosette entrent dans l'auberge, madame Thénardier s'exclame :

— Eh bien, tu en as mis du temps ! Allez, dépêche-toi !

— Madame, dit Cosette d'une voix tremblante, voilà un monsieur qui souhaite dormir ici...

Tandis que Cosette reprend immédiatement sa place sous la table, madame Thénardier examine rapidement l'étranger. Ses vêtements et son bagage traduisent immédiatement sa condition : il s'agit d'un pauvre.

— C'est quarante sous, et on paie d'avance ! dit la Thénardier.

— Quarante sous, c'est d'accord, dit l'homme qui ne quitte pas Cosette des yeux.

Après un instant de silence, la Thénardier demande à Cosette :





— À propos, et le pain ?

— La boulangerie était fermée, ment Cosette.

— Rends-moi la pièce de monnaie, alors ! ordonne madame Thénardier.

Cosette met la main dans la poche de son tablier et découvre qu'elle est vide... Où est la pièce ? « Elle est peut-être tombée dans l'eau quand je me suis penchée » pense-t-elle. Cosette est effrayée car elle voit madame Thénardier prendre le fouet accroché au mur.

Discrètement, l'étranger prend une pièce de vingt sous dans la poche de son gilet et dit :

— Pardon, madame, j'ai vu quelque chose tomber de la poche du tablier de cette enfant.

Il se baisse et fait semblant de ramasser la pièce de monnaie par terre.

— C'est peut-être ça ? demande-t-il en se relevant.

— Oui, c'est ça, dit la Thénardier.

Elle sait très bien que ce n'est pas la pièce qu'elle a donnée à Cosette, mais elle y trouve son compte. À ce moment-là, Éponine et Azelma entrent dans le salon et s'installent autour de la cheminée pour jouer avec leur poupée. Cosette, qui est en train de tricoter des bas en laine, s'arrête un instant et regarde jouer les deux petites Thénardier.

— Alors, c'est comme ça que tu travailles ! s'écrie la Thénardier en menaçant de fouetter la pauvre enfant.

— Madame, dit l'étranger, laissez-la jouer !

— Il faut qu'elle travaille puisqu'elle mange, répond la Thénardier. Je ne la nourris pas à ne rien faire.

— Et qu'est-ce qu'elle fait ?

— De nouveaux bas pour mes petites. Ceux qu'elles ont sont usés.

# Les Misérables

L'homme regarde Cosette et ses petits pieds nus et rouges. Il prend une pièce de cinq francs et la donne à madame Thénardier pour acheter les bas de laine que Cosette est en train de tricoter.

— Maintenant, tu peux jouer, mon enfant. Ces bas sont à moi.

Cosette, toute tremblante, n'ose pas bouger. Après quelques secondes d'hésitation, elle demande à la Thénardier :

— Madame, est-ce que c'est vrai ? Est-ce que je peux jouer ?

— Oui, répond la Thénardier d'une voix terrible. Joue !

Entre-temps, Éponine et Azelma ont abandonné leur poupée pour s'amuser avec le chat. Cosette la prend et se met à jouer. Quelques minutes plus tard, la patronne de l'auberge s'exclame :

— Cosette ! Qui t'a permis de prendre la poupée de mes filles ?

La pauvre enfant pose alors doucement la poupée par terre et se met à pleurer. C'était la première fois qu'elle jouait avec une vraie poupée. Quand elle relève la tête, elle voit l'homme s'approcher d'elle. Il tient dans ses mains « la dame ».

— C'est pour toi, dit-il à Cosette en lui donnant la magnifique poupée.

Un grand silence envahit l'auberge. Éponine et Azelma s'arrêtent de jouer et regardent Cosette avec envie.

— C'est vrai, monsieur ? demande Cosette. Elle est à moi, « la dame » ?

L'homme fait un signe affirmatif de la tête. On dirait qu'il a les yeux remplis de larmes.

— Je vais l'appeler Catherine, dit Cosette d'une voix très douce.

Le lendemain matin, au moment de payer sa note, l'homme propose d'emmener Cosette avec lui contre une grosse somme d'argent. Les Thénardier hésitent, puis acceptent finalement la proposition de l'étranger.





## Compréhension écrite et orale

DELF **1 Lisez attentivement le chapitre, puis cochez la bonne réponse.**

1 L'auberge des Thénardier est connue sous le nom de *Cabaret du sergent de*
a ☐ *Bungalow.* b ☐ *Waterloo.* c ☐ *Glasgow.*

2 Cosette a grandi. Elle a maintenant
a ☐ huit ans. b ☐ cinq ans. c ☐ dix-huit ans.

3 Cosette doit aller chercher de l'eau à la
a ☐ source. b ☐ fontaine. c ☐ rivière.

4 « La dame » que Cosette admire souvent est
a ☐ un pantin. b ☐ la Thénardier. c ☐ une poupée.

5 Pour dormir dans l'auberge des Thénardier, l'homme doit payer
a ☐ six sous. b ☐ dix sous. c ☐ quarante sous.

6 Cosette tricote pour Éponine et Azelma des
a ☐ pulls. b ☐ bas. c ☐ chaussons.

7 L'homme offre à Cosette
a ☐ « la dame ». b ☐ des bas. c ☐ un chat.

8 Cosette veut appeler sa poupée
a ☐ Cathy. b ☐ Catherine. c ☐ Karine.

**2 Relisez le chapitre, puis dites de quel(s) personnage(s) il s'agit.**

1 Il a sauvé un général. .....
2 Elle frappe souvent Cosette. .....
3 Il aide Cosette à porter le seau. .....
4 Elle a les pieds nus et rouges. .....
5 Il achète les bas que tricote Cosette. .....
6 Elles jouent à la poupée. ..... et .....

# Grammaire

## Les pronoms personnels groupés

On parle de pronoms personnels groupés lorsqu'un pronom personnel complément d'objet direct et un pronom personnel complément d'objet indirect se trouvent dans la même phrase. Le pronom complément d'objet direct précède le pronom complément d'objet indirect sauf à la troisième personne du singulier et du pluriel où l'ordre est inversé.

*Je vous donne le seau.* — *Cosette donne le seau à Jean Valjean.*

*Je* ***vous*** (COI) ***le*** (COD) *donne.* — *Cosette* ***le*** (COD) ***lui*** (COI) *donne.*

| | | |
|---|---|---|
| me | le/la/les | *Il* ***me le*** *donne.* |
| te | le/la/les | *Il* ***te le*** *donne.* |
| le | lui/leur | *Il* ***le lui*** *donne.* |
| la | lui/leur | *Il* ***la lui*** *donne.* |
| nous | le/la/les | *Il* ***nous le*** *donne.* |
| vous | le/la/les | *Il* ***vous le*** *donne.* |
| les | lui/leur | *Il* ***les lui*** *donne.* |

**Attention !**
À l'impératif affirmatif, les pronoms se placent après le verbe, **me** et **te** deviennent **moi** et **toi**, et les pronoms sont séparés par un trait d'union.
*Donne-**le-moi** !* *Donne-**la-lui** !* *Achetez-**les-vous** !*

**1 Récrivez les phrases en remplaçant les mots soulignés par des pronoms personnels groupés.**

1 Thénardier demande à Jean Valjean son adresse.
.....

2 Il achète les bas de laine à Cosette.
.....

3 Il offre une poupée à la fille de Fantine.
.....

4 Cosette prête sa poupée à Éponine et Azelma.
.....

5 Je paie la chambre d'hôtel aux Thénardier.
.....

6 Il prépare le petit-déjeuner aux clients.
.....





# Enrichissez votre **vocabulaire**

**1 Associez chaque mot à l'image correspondante.**

a des bas de laine
b un tablier
c une poche
d une poupée
e un seau
f un fouet
g un gilet
h un cheval
i une pièce de monnaie

1 ☐

2 ☐

3 ☐

4 ☐

5 ☐

6 ☐

7 ☐

8 ☐

9 ☐

# **Production** écrite et orale

DELF **1 Racontez un réveillon de Noël ou du Premier de l'an qui vous a marqué(e).**

DELF **2 Vous avez sûrement envié quelqu'un parce qu'il possédait un objet que vous vouliez. Racontez ce souvenir.**